

lieux communs sur la nécessité de se résigner à un malheur irréparable.

Le chagrin des enfants était vif et bruyant, mais aussi mêlé de surprise; tous les préparatifs de la cérémonie étaient bien faits pour les étonner. Ils n'avaient jamais vu dans la misérable cabane une pareille abondance de pain de froment et de vin. Selon la coutume, tous les invités doivent manger en arrivant, ou tout au moins boire un coup, et ceux qui les ont déjà prévenus sont encore contraints de leur faire raison.

L'aïeule, assise dans son fauteuil de bois à sa place habituelle, était bien la figure la plus remarquable, la plus caractérisée de ce groupe affligé. De temps en temps elle retrouvait son geste journalier; sa main cherchait son fuseau; elle paraissait surprise de ne point retrouver sa quenouille à sa place. Elle aussi, comme les enfants, semblait se demander pourquoi tout cet appareil et pourquoi tant de monde dans la maison.

Lorsque M. Oldbuck entra, il fut salué silencieusement par toute l'assistance, et aussitôt, sans mot dire, on offrit à toute la compagnie le pain de froment, le vin et l'eau-de-vie. Pendant qu'on faisait le tour du cercle, on entendit tout à coup, avec une vive surprise, la vieille Elspeth demander à être servie à son tour; puis, ayant pris un verre, elle se leva, et de sa voix caverneuse et tremblante elle dit aussi haut qu'il lui fut possible :

« A votre santé, Messieurs, et puissions-nous avoir souvent une fête semblable! »

L'effet de ces paroles fut si triste et si navrant, que tous les verres furent posés sur la table, sans que personne osât en approcher le bord de ses lèvres, sauf la vieille Elspeth. Ayant bu d'un trait, elle dit encore en ricanant :